AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemCambridge, Jeudi 2 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Cambridge, Jeudi 2 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Description, Politique (France), Portrait, Presse, Réception (Guizot), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

Ce document *est une réponse à :*

Brighton, Mercredi 1er novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1848-11-02
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Cambridge. Jeudi 2 Nov.1848
5 heures

Je rentre d'une longue promenade, et je trouve votre lettre d'hier. J'espère bien que votre indisposition, est déjà passée. Vous succomberiez en deux jours à la vie que je mène ici. Non pas à table, car je ne mange pas plus qu'à mon ordinaire, et rien que du mouton, du bœuf et du poulet. Mais je marche ou je parle ou j'écoute tout le jour. Il y a ici bien des gens voués à avoir de l'esprit et quelques uns qui accomplissent leur vocation. C'est un beau spectacle de profonde, tranquillité matérielle et d'incessante activité intellectuelles. Plus d'activité qu'à Oxford. Moins de passion politique. On y pense moins. La jeunesse cependant très conservative, peut-être plus que ses maîtres. Ne redites pas cela. Les maîtres m'en voudraient, et ils sont excellents pour moi. D'ailleurs à vrai dire ils sont conservative. J'y deviens peut-être trop difficile. J'entrevois de si loin les déviations !
Mon hôte, le Dr Whowell est vraiment Un homme d'esprit. Un esprit robuste, infatigable, amusé de tout ce qui l'occupe. Je suis frappé de la phrase du Constitutionnel. Il en dit trop. En fait, il ne dit pas vrai. Thiers connait très bien Louis Napoléon. Daru m'a raconté une conversation entre eux. Louis Napoléon a dîné chez Odilon Barrot. Ce qui est clair, c'est que Thiers ne veut pas prendre d'avance ou être pris d'avance. Cela ne me prouve pas qu'il ne veuille pas être poussé au pouvoir, sous la présidence de Louis Napoléon, par la majorité de l'Assemblée nationale. S'il ne veut pas même de cela, s'il refuse absolument d'entrer dans la barque de N. B., Celui-ci sera bientôt usé.
En échange de votre article, en voici un de l'Assemblée nationale que je regarde comme un évènement. C'est la première fois que la fusion est ouvertement annoncée. Et elle se place convenablement sous son vrai drapeau. Je suis sûr que c'est le symptôme d'un pas considérable fait à Paris, par les deux partis. Je pars toujours demain vendredi à 2 heures. Et à moins que vous ne me disiez le contraire, je parlerai de Brompton samedi, à 2 heures, par le Railwvay de Brighton.

Vendredi 3 nov., 8 heures
Je pars tout-à-l 'heure, par le train de 10 heures au lieu de celui de 2 heures. Il y à quelqu'un à Londres qui doit partir ce soir pour la France, et qui tient beaucoup à me voir auparavant. Je serai chez moi à 2 h. au lieu de 6. Je ne pense pas que cela change rien à mes projets pour demain. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Cambridge, Jeudi 2 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-11-02.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2462

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 2 novembre 1848
Heure5 heures
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationBrighton
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionCambridge (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2 2129

Cambridge. Jeudi 2 Nov. 1848
3 heures

Je rentre d'une longue promenade et je trouve votre lettre d'hier. J'espère bien que votre indisposition est déjà passée. Vous succomberiez en deux jours à la vie que je mène ici. Non pas à table, car je ne mange pas plus que mon ordinaire, et rien que du mouton, du bœuf et du poulet. Mais je marche, ou je parle, ou j'écoute tout le jour. Il y a ici bien des gens voués à servir l'esprit et quelques uns qui accomplissent leur vocation. C'est un beau spectacle de profonde tranquillité matérielle et d'une haute activité intellectuelle. Plus d'activité qu'à Oxford. Moins de passion politique. On y pense moins. La jeunesse cependant très conservative, peut-être plus que les maîtres. Ne redites pas cela. Les maîtres m'en voudraient, et ils sont excellents pour moi. D'ailleurs, à vrai dire, ils sont conservative. J'y deviens peut-être trop difficile. Toutefois je dis bien les déviations!

Mon hôte, le Dr Whewell est vraiment

un homme d'esprit, un esprit robuste, infatigable, animé de tout ce qui l'occupe.

Je suis frappé de la phrase du Constitutionnel. Il en dit trop. En fait, il ne dit pas vrai. Thiers connait très bien Louis Napoléon. Dumon m'a raconté une conversation entre eux. Louis Napoléon a dîné chez Odilon Barrot. Ce qui est clair, c'est que Thiers ne veut pas prendre d'avance ou être pris d'avance. Cela ne me prouve pas qu'il ne veuille pas être poussé au pouvoir, sous la présidence de L.N., par la majorité de l'Assemblée Nationale. Il y tient pas moins de cela. S'il refuse absolument d'entrer dans la barque de L.N., celui-ci sera bientôt usé.

En échange de votre article, en voici un de l'Assemblée nationale que je regarde comme un événement. C'est la première fois que la fusion est aussi nettement annoncée. Et elle se place convenablement sous son vrai drapeau. Je suis sûr que c'est le symptôme d'un pas considérable fait à Paris, par les deux partis.

Je pars toujours demain Vendredi à 2 heures. Et à moins que vous ne me disiez

le contraire, j
à 2 heures pr

Je pars tou
te heures, au
a quelqu'un à
dais pour la
à me voir a
à 2 h. au l
que cela chang
Adieu adieu

nte d'affaires
ropre.
te. Condé
il ne s'il
Louis
ne conser-
on adroit
lais, c'est
d'avance
ma promen-
assez au
L.R. pour
tiennent. Il y
il refuse
que de L.R.

, ou voici
le 1er
Peut-être
avantageusement
nablement
dis que
dérable
les.
endredi à
ne décider

le contraire, je partirai de Brompton Samedi à 2 heures par le railway de Brighton.

Vendredi 8 nov. 8 heures

Je pars tout à l'heure, par le train de 10 heures, au lieu de celui de 2 heures. Il y a quelqu'un à Londres qui doit partir ce soir pour la France et qui tient beaucoup à me voir auparavant. Je serai chez moi à 2 h. au lieu de 6. Je ne pense pas que cela change rien à mes projets pour demain. Adieu, adieu.